

L'enfance des méchants, des vilaines et des affreux

Sébastien Perez • Benjamin Lacombe



Le grand méchant loup, la fée Carabosse, le capitaine Crochet, la Reine de cœur, Dracula, Barbe bleue... À travers vingt portraits, Sébastien Perez et Benjamin Lacombe imaginent l'enfance de célèbres méchants de la littérature, avec en tête cette question : comment sont-ils devenus « méchants » ?

Ce dossier a été rédigé par **Christophe Lécullée**,
formateur à l'INSPE de l'académie de Créteil

- 1 Découvrir ou redécouvrir les personnages et les textes d'origine
- 2 Pourquoi s'intéresser aux méchants, aux vilaines et aux affreux ?
- 3 Pourquoi deviennent-ils ou sont-ils méchants, vilaines et affreux ?
- 4 Découvrir des récits par le texte
- 5 Découvrir des récits par l'image
- 6 Mieux comprendre les illustrations de Benjamin Lacombe
- 7 Mettre en lien des histoires
- 8 Relever le champ lexical principal des méchants
- 9 Produire des écrits à partir de l'ouvrage

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr



Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

- Comprendre les histoires de l'ouvrage.
- Chercher à rendre explicites et signifiants les choix illustratifs de Benjamin Lacombe.
- Connaître et lire les histoires d'origine.
- Renforcer sa culture littéraire et artistique en associant d'autres récits, d'autres iconographies.
- Identifier le procédé littéraire d'écriture utilisé: inventer ce qui s'est déroulé avant.
- Découvrir et utiliser un champ lexical spécifique.
- Produire des textes en utilisant des procédés d'écritures similaires.
- Commencer à identifier pourquoi les personnages néfastes sont appréciés dans les fictions.
- Questionner la notion de méchanceté et ce qui peut conduire à l'être ou à le devenir.

Les objectifs



L'enfance des méchants, des vilaines et des affreux paraît tout d'abord comme un jeu d'écriture ludique, un procédé littéraire d'hypertextualité, c'est-à-dire de création à partir d'un hypotexte célèbre, d'un texte « souche ». La procédure d'écriture utilisée est celle de l'expansion, qui dans cet ouvrage, ne s'intéresse pas à la suite mais à ce qui s'est passé avant et qui expliquerait pourquoi le personnage est devenu une vilaine ou un méchant. Au cinéma, on parlerait de « *prequel* » ou en français de « *présuite* ».

Afin que cet ouvrage prenne tout son sens, il semble essentiel de connaître ou de faire connaître les personnages. Ils sont issus de contes, de légendes, de textes mythologiques, de récits fantastiques provenant de multiples horizons. Ils sont parfois très connus dans leurs versions textuelles d'origine : Le grand méchant loup, La Barbe bleue ou Baba Yaga. Les enfants peuvent aussi les avoir rencontrés dans des reprises détournées, parfois dévoyées, des adaptations en films d'animation : Shere Khan (*Le livre de la jungle*), Le capitaine crochet (*Peter Pan*), La reine sorcière (*Blanche-Neige*), La fée maléfique (*La belle au bois dormant*), La reine de cœur (*Alice au pays des merveilles*), La sorcière de la mer (*La petite sirène*). Ils appartiennent parfois à la mythologie grecque ou égyptienne : Polyphème, Hadès, Seth ou à des récits plus lointains, moins connus des enfants : Loki, Njeddo Dewal, Yama-Uba, Jack-O'-Lantern, La sorcière de l'ouest, Dracula.

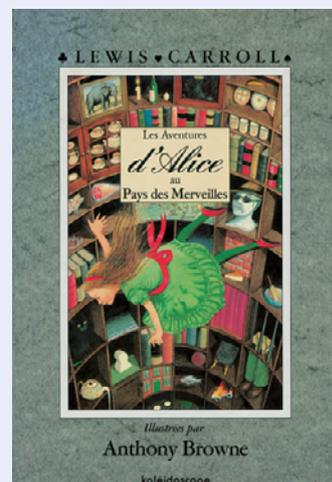
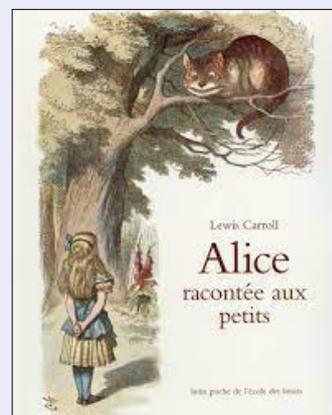
L'idée phare consiste donc à retrouver les récits d'origine, à mener l'enquête. Plusieurs pistes s'ouvrent :

- Lire le texte sans le titre et l'illustration et chercher de qui il s'agit. Puis isoler, prélever les indices dans le texte qui ont permis de trouver en produisant des inférences (dites élaboratives), par exemple à partir du texte *La fée maléfique*.
- Partir de l'illustration pour deviner.
- Effectuer des recherches à partir du nom titre et/ou d'indices du texte ; sur Internet, en BCD, à la bibliothèque ou au bibliobus.
- Apparier les textes à chaque personnage du sommaire final.

Ce type d'ouvrage conduit à découvrir et à être surpris par les versions d'origine (*La petite sirène*, *Le livre de la jungle*, *Peter Pan*, etc.), par la multiplicité des versions (*La belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge* de Grimm et Perrault, etc.), par les multiples adaptations (*Alice au pays des merveilles* : texte d'origine / texte écrit pour les plus jeunes par Lewis Carroll lui-même : *Alice racontée aux petits* / texte illustré par John Tenniel, Anthony Browne, Arthur Rackham, Benjamin Lacombe, etc. / films et films d'animation, etc.). On peut également retrouver des éléments connus sans en connaître la source : Halloween et Jack-O'-Lantern. Ces textes d'origine pourront être lus, lus à haute voix par l'enseignant ou par des élèves, racontés, réécrits, etc.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 1

Découvrir
ou redécouvrir
les personnages
et les textes
d'origine



Les méchants, les vilaines et les affreux de tout temps ont peuplé les récits, les contes, les mythes, etc. L'avant-propos de l'ouvrage nous interpelle: «*Le méchant... quel personnage fascinant! Depuis la nuit des temps, il nourrit les récits. Délicieusement détestable, il hante les contes et les romans. Plus complexe que le héros, il est celui qui pimente les histoires.*»

La plupart des personnages choisis dans ce livre appartient au patrimoine culturel occidental. Ils ont résisté à l'épreuve du temps et sont connus par toutes les générations. Cela conforte la puissance de leur rayonnement et leur portée universelle, sans cesse renouvelée dans la création contemporaine. Il peut donc être pertinent de questionner avec les élèves au sein de débats, d'écrits et de relectures, pourquoi sommes-nous particulièrement attirés par ces grandes figures, par ces stéréotypes et archétypes maléfiques?

Tout d'abord, historiquement, nombre de représentants de ce type de personnages ont été inventés par les adultes pour initier les enfants au danger de la vie, pour les avertir, «les protéger»; en utilisant les ressorts de la crainte et de la peur. Cela peut être, de nos jours, discutable...

Notons, par ailleurs, que l'on sait maintenant (notamment depuis les travaux de Bruno Bettelheim) qu'il est important que les enfants soient confrontés au sein des histoires à ces personnages et à leurs actes. Alors pourquoi s'intéresser aux méchants, aux vilaines et aux affreux?



ecoledesloisirsalecole.fr

L'enfance des méchants, des vilaines et des affreux - Sébastien Perez & Benjamin Lacombe

PISTE
PÉDAGOGIQUE 2

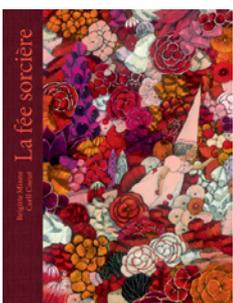
Pourquoi
s'intéresser
aux méchants,
aux vilaines
et aux affreux ?

Les récits peuvent contribuer à apprendre à penser, à se situer. Dans les contes traditionnels par exemple, le mal est aussi présent que la vertu. Les problèmes moraux exposés sont simplifiés sans être simplistes. Ils sont donc tout d'abord... simples à résoudre. Le manichéisme ici est un levier cognitif. Les valeurs, comportements, pulsions négatives demeurent très lisibles: pouvoirs néfastes, volonté de nuire, sentiments destructeurs comme la jalousie, etc. Les personnages sont clairement dessinés, sans ambiguïté. Ils correspondent à des «types» et n'ont rien d'unique. On sait qu'il ne faut pas craindre d'affronter, dans les récits pour la jeunesse, certains actes violents, des interdits, des peurs profondes et ancestrales comme celles d'être dévoré, rejeté, abandonné, comme la peur de grandir, la volonté de toute puissance, etc. Ils seront ressentis mais aussi mis à distance voire verbalisés. Ils donnent accès aux ambiguïtés humaines. C'est l'une des fonctions de la littérature que de pouvoir exercer un jugement moral sur l'action et surtout de se construire un sens critique, un libre arbitre, d'aborder des valeurs humanistes universelles s'inscrivant dans la résonance des œuvres, de prendre conscience de certaines valeurs et de sa propre valeur.



On pourrait également aborder en classe le fait que nous aimons nous identifier aux personnages pour «vivre leurs passions tragiques» et que nous sommes souvent également attirés par la transgression, le franchissement des limites, l'envie d'avoir peur, les récits fantastiques, la furie de Max dans *Max et les maximonstres* de Maurice

Sendak, etc. La fiction apporte un plaisir émotionnel (rire, joie, peur, tristesse, jubilation, etc.) face à des actes forts.



Par ailleurs, en s'intéressant au bien et au mal, ne peut-on pas résister au conformisme de certaines normes sociales, culturelles valorisées comme le fait Marine, la petite fée dans *La fée sorcière* de Brigitte Minne et Carll Cneut, qui trouve ennuyeux de ne jamais pouvoir tacher sa jolie robe rose, de vivre dans un château doré, de manger proprement, de parler avec une voix de miel... Elle aimerait sortir, bouger, faire

du bruit, rire fort, grimper aux arbres, faire des bêtises, et donc devenir... une sorcière.

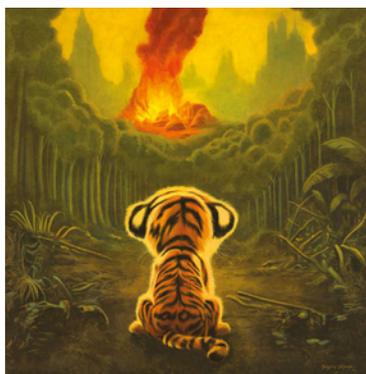
De nouveau, l'avant-propos de l'ouvrage peut nous montrer la voie: «*Mais pourquoi est-il si méchant? Est-il né ainsi ou l'est-il devenu? Qu'est-ce qui a bien pu l'amener à vouloir faire le mal autour de lui? Difficile de l'imaginer, et pourtant... Voici l'enfance de célèbres méchants, vilaines et affreux racontée à travers vingt portraits qui apporteront peut-être quelques réponses... ou pas!*»

L'enquête est ouverte! On pourrait, avec les élèves, relever au fil des textes et des relectures, les raisons qui conduisent ces personnages enfants à devenir des adultes si craints. La catégorisation des éléments isolés conduirait à mieux percevoir, comprendre et conceptualiser l'origine et les causes de leur comportement violent.

Exemple de relevé :

- **Carences et manques:** faim, d'amour, de communication, handicap, solitude, autres manques.
- **Traumatismes affectifs:** injustice, mort du père ou de la mère.
- **Maltraitance:** délaissé, rejeté par ses parents ou par d'autres personnes, cruauté des Hommes, moquerie, humiliation, violences subies, injustice.
- **Nature initiale de méchant pour quelques-uns:** force, malice et ruse, méchanceté, ogritude, puissance, vigueur, inconscient de ses actes, irresponsable.
- **Les effets sur leur personnalité:** jalousie, vengeance, frustration, gagne de la force, gagne de la vigueur, mange des proies, ruse, solitude, irresponsable, volonté de liberté, inconscient de ses actes.

À la suite de ce travail, des discussions à visée philosophique et/ou morale pourraient aborder la question du vice et de la vertu, du rapport entre nature et culture: qu'est-ce qu'être méchant? Nait-on méchant? Pourquoi peut-on devenir méchants? Les loups et les renards sont-ils méchants?



Pourquoi Shere Kahn est-il devenu méchant?

Si la découverte des récits se fait généralement en suivant la logique du livre illustré: lecture du titre et du texte tout en ayant un regard sur l'image, plusieurs autres pistes pourraient conduire les élèves à développer leurs compétences de compréhension et d'imagination.

- En ne donnant pas accès à l'illustration, chaque enfant pourrait lire le texte, chercher à dessiner le personnage dans son environnement ou réalisant une action décrite, comparer son dessin avec ceux des autres (en regroupant les élèves) pour isoler les indices textuels signifiants à l'aide de retours au texte et enfin, bien sûr, comparer avec l'illustration de Benjamin Lacombe. Certains textes s'y prêtent particulièrement comme Njeddo Dewal ou Polyphème.
- En cachant le titre et les illustrations, les élèves pourraient lire le texte et deviner de qui il s'agit. Ils devraient ensuite isoler dans le récit les indices, les constituants de sens qui fournissent les informations nécessaires.

Par exemple pour le premier texte: «*le petit comte*», «*une nuit sombre, la plus sombre qui soit*», «*La lune se cachait derrière d'épais nuages*», «*Le voyant si pâle*», «*mort-né*», «*maigre à faire peur*», «*La comtesse*», «*le petit les mordait*», «*Vlad ne faisait pas ses nuits*», «*Dès que le soleil se couchait, il devenait très agité et ne s'endormait qu'à l'aurore naissante.*», «*il ne supportait pas les rayons du soleil*», «*grandit reclus dans sa chambre, les rideaux fermés*», «*blottissant sa tête dans leur cou à la moindre occasion*», «*ses dents avaient poussé considérablement, il les enfonça dans la carotide de la cuisinière*». (Il s'agit bien de Dracula!)



→ Le puzzle de lecture permet également de reconstituer un texte en prenant appui sur des indices essentiels et des éléments de causalité qui seront ainsi davantage mis en lumière.

Exemple avec *La reine sorcière*

1	Malvina grandit ainsi. Le roi passait tout son temps libre avec elle et n'avait de cesse de lui répéter qu'elle était la plus belle. Pour ses huit ans, il lui offrit un miroir au reflet trompeur. Lorsque la princesse contemplant son visage, la vilaine tâche qui la défigurait était invisible.
2	Un soir, après le dîner, le roi fut pris de terribles maux de ventre et mourut dans la nuit. Inconsolable, Malvina demeura prostrée devant son miroir des jours entiers. En boucle, elle répétait la même phrase: « <i>Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui est la plus belle; miroir, dis-le-moi donc!</i> »
3	Un matin, elle entendit le miroir lui répondre: « <i>Tu es fort jolie, princesse, mais ta mère, qui n'a pas cette affreuse tache, est bien plus belle que toi.</i> » Pendant un court instant, Malvina crut que son cœur s'était arrêté. Alors, elle sut ce qu'il lui restait à faire.
4	Dès que Malvina poussa son premier cri, son père eut les yeux braqués sur elle. Même si le roi était comblé par une lignée de garçons forts et en bonne santé, plus que tout, il désirait connaître la douceur d'avoir une fille. Pour lui, le bébé était d'une beauté à couper le souffle.
5	Cependant, la reine voyait d'un mauvais œil l'affection que son mari portait à sa fille. De plus en plus souvent, leurs disputes troublaient la tranquillité du château.
6	Pourtant, le prêtre l'observait avec un air terrifié. La petite avait une tache rouge qui lui couvrait la joue. Aussitôt, le roi prit des dispositions. Tous les miroirs furent retirés du château et les domestiques reçurent l'ordre de baisser le regard lorsqu'ils s'approchaient de la fillette.

Solution: 4 - 6 - 1 - 5 - 2 - 3



ecoledesloisirsalecole.fr

L'enfance des méchants, des vilaines et des affreux - Sébastien Perez & Benjamin Lacombe

La première approche de certaines histoires (dont les personnages sont déjà connus des élèves) peut également se réaliser par une confrontation initiale à l'illustration: «qui est-ce?», «Que va-t-il se passer pour ce personnage quand il était encore un enfant?». Les élèves pourraient dire ou écrire leurs hypothèses voire leur version du récit. On comparerait leurs idées avant de lire finalement le texte de l'ouvrage.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 5
Découvrir des récits
par l'image



Benjamin Lacombe est un illustrateur talentueux reconnu notamment pour la profondeur émotionnelle de ses créations et pour son univers fantastique parfois inquiétant et gothique.

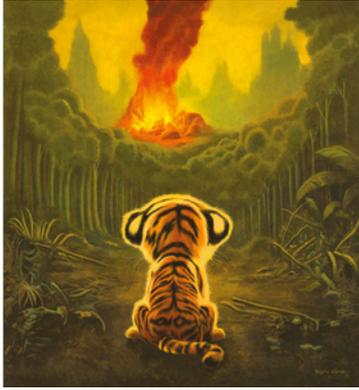
En partant de la lecture du texte et de l'image, la finalité serait d'analyser ses choix et ses partis pris: ce que l'on voit, ce qu'il a choisi de représenter, ce qui est dans le texte et dans l'image, ce qui n'est pas dans le texte, ce que l'on interprète, le choix des couleurs (symboliques), de la composition, du cadrage, des plans, de la lumière, du rapport au réel, de l'étrangeté, de la place et l'installation du personnage dans l'image, le regard du personnage, ses mimiques, sa posture, son éventuelle gestuelle ou son mouvement suggéré, ses accessoires, son environnement représenté, d'autres éléments symboliques, etc.

Yama-Uba, Hadès, Loki, La fée maléfique, Polyphème ou Jack-O'-Lantern se prêtent particulièrement à cette activité.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 6

Mieux
comprendre
les illustrations
de Benjamin
Lacombe





L'illustration de Shere Khan permettrait de travailler également sur la construction de l'image en cherchant à identifier comment est transmise l'émotion du personnage alors que l'on n'aperçoit pas son visage.

Enfin, l'on pourrait comparer les partis pris de célèbres illustrateurs au sein de représentations de ces personnages devenus adultes dans les récits les plus connus.

La reine de cœur / la reine rouge



Benjamin Lacombe, 2023
La reine de cœur enfant dans L'enfance des méchants, des vilaines et des affreux



Benjamin Lacombe, 2015
La reine de cœur adulte dans Alice de l'autre côté du miroir



John Tenniel, 1865





Charles Robinson, 1907



Arthur Rackham, 1908



Tove Jansson, 1966



Anthony Browne, 1989



Studio Disney, 1951



Tim Burton, 2010

Yama-Uba



Benjamin Lacombe, 2023



Sawaki Suushi, 1737



Anonyme, entre 1700 et 1800



Totoya Hokkei, 1830



Katsushika Hokusai, 1830



Katsushika Hokusai



Tsukioka Kōgyō, 1898



Hayao Miyazaki, *Le Voyage de Chihiro*, 2001

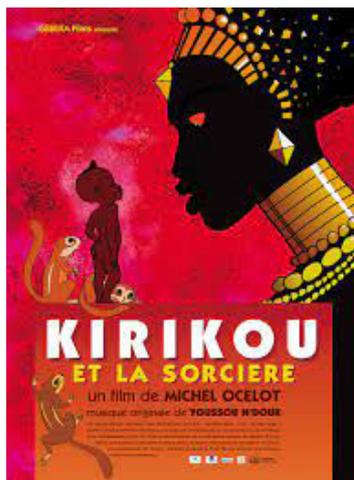
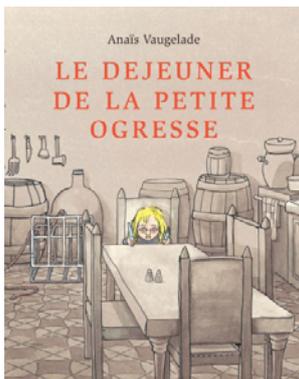


Satoshi Tajiri, *Pokemon*, 1996

Lippoutou, créature appartenant au bestiaire des Pokémons

Une mise en réseaux de certaines histoires conduit à éclairer leurs significations. On pourrait comparer par exemple :

- Babayaga avec *Le déjeuner de la petite ogresse* d'Anaïs Vaugelade (ogritude, maison reculée)
- Shere Khan avec *Le prince tigre* de Chen Jiang Hong (tigre, violence des humains, émotions, yeux remplis de larmes, etc.)
- Njeddo Dewal avec le film *Kirikou et la sorcière* de Michel Ocelot.
- Jack O'Lantern avec le moyen métrage *L'étrange Noël de Monsieur Jack* de Tim Burton.



PISTE PÉDAGOGIQUE 7

Mettre en lien
des histoires

La finalité serait de relever, tout au long des lectures, les mots appartenant au champ lexical des méchants, des vilains et des affreux, des personnages nuisibles, de leurs comportements et de leurs actions, pour mieux comprendre les textes et pour écrire d'autres histoires.

Les mots et expressions isolés pourraient être classés par natures grammaticales (nom, adjectif, verbe, adverbe), par sous catégories thématiques: les émotions, faire mal, etc. puis être rangés par intensité: peur, effrayer, terrifier, etc. Le corpus isolé sera étendu à l'aide des connaissances des élèves, de dictionnaires de synonymes, etc.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 8

Relever les mots
du champ lexical
principal
des méchants

Exemple de relevé :

- **Noms:** abysses, bataille, colère, coups, cri, crocs, diable, douleur, enfer, filou, hantise, mal, maux, nuit, oubliettes, peur, profondeur, proie, solitude, sang, trahison.
- **Adjectifs:** aride, esseulé, famélique, fébrile, glacé, mauvais, meurtri, sombre, terrible, terrifié, redoutable, rusé, violent.
- **Verbes:** abandonner, affamer, (être) choqué, craquer, crier, détester, dévorer, effrayer, engloutir, envahir, exiger, frapper, hurler, obséder, (s') opposer, perdre, persécuter, pleurer, (se) recroqueviller, redouter, survivre, terrasser, (se) venger, voler.
- **Adverbes:** brusquement, terriblement, violemment.
- **Expressions:** avoir un haut de cœur, avoir un regard perçant, avoir du sang noir, baisser les yeux, se faire marcher sur les pieds, une marée de scorpions, des mauvais coups, une pluie de crachats, puiser en soi la force de, renifler l'odeur (comme un animal), semer la terreur.



Le jeu littéraire convoqué dans cet ouvrage: «écrire l'enfance de personnages connus», peut inviter les élèves à produire des écrits variés:

- En écrivant la suite des textes qui finissent par une situation d'ouverture comme notamment: *La reine sorcière* («Alors, elle sut ce qu'il lui restait à faire.»), *Loki* («Ils allaient pouvoir compter sur lui pour la pimenter...»), *La Barbe Bleue* («Ils s'étonnèrent que devant la demeure, aucun de leurs serviteurs ne soit présent pour la traditionnelle haie d'honneur») et *Seth* («Seth reboucha aussitôt le récipient et le jeta dans l'eau, espérant ainsi être le seul à bénéficier des faveurs de leur père.»). Le relevé lexical précédent contribue à l'enrichissement de ces écrits;
- En créant une encyclopédie des méchants et vilains dans les histoires lues et entendues;
- En inventant et en écrivant l'enfance d'autres méchantes et affreux: L'ogre du *Petit Poucet*, la marâtre de *Cendrillon*, la sorcière d'*Hansel et Gretel*, Le Géant de Zéralda dans l'album de Tomi Ungerer, l'esprit des bois et Chien bleu dans l'album de Nadja, Méduse la gorgone, le minotaure, etc.
- En inventant et en écrivant l'enfance de gentils et de gentilles: La fée clochette, les sept nains, les trois petits cochons, Ulysse, Marcel d'Anthony Browne, Mère méduse de Kitty Crowther, John Chatterton d'Yvan Pommaux, Duke dans *Le voyage d'Oregon* de Rascal, Jean de la Lune dans l'album de Tomi Ungerer, etc.
- En transcodant (adaptant) en bandes dessinées certains textes.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 9

Produire des écrits
à partir de l'ouvrage

